



Co-funded by
the European Union



media masters



media masters

WORK PACKAGE N°43

MEDIA MASTERS SUMMIT IN BRUSSELS

Delivered By

pistes lidaires

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Document Identification:

Project full name	Media Masters: Enhancing Media Literacy
Project acronym	MEDMAS
Grant agreement no.	101148165
CERV Programme	CERV-2023-CITIZENS-CIV- Citizens' engagement and participation
Dissemination level	Public
Work Package	43
Partner(s) responsible <i>(Legal Name and Short Name)</i>	Pistes-Solidaires
PIC Number:	949675979
Author(s)	Soha Lemaître-El Jammal

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



EVENT DESCRIPTION	
Event number:	43
Event name:	Media Masters Final Summit in Brussels
Type:	Conference
In situ/online:	In-situ
Location:	France, Pau
Date(s):	26/03/2026
Website(s) (if any):	https://www.pistes-solidaires.fr/project/media-masters/
Participants	
Female:	25
Male:	18
Non-binary:	/
From country 1 [BELGIQUE]:	15
From country 2 [FRANCE]:	3
From country 3 [CHYPRE]:	4
From country 4 [CROATIE]:	2
From country 5 [ITALIE]:	6
From country 6 [GRÈCE]:	2

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



From country 7 [ESPAGNE]:	2		
From country 8 [SLOVENIE]:	6		
From country 9 [FINLANDE]:	1		
From country 10 [BULGARIE]:	2		
Total number of participants:	43	From total number of countries:	10
Description <i>Provide a short description of the event and its activities.</i>			



La conférence organisée le 26 mars 2026 à Bruxelles, au Mundo Madou, a réuni plus de 40 participants issus de 10 pays européens différents autour d'un enjeu majeur pour nos sociétés : l'impact des fake news et de la désinformation sur les démocraties européennes. Organisée dans le cadre du projet européen Media Masters, cofinancé par le programme CERV de l'Union européenne, cette rencontre a permis de réunir chercheurs, experts européens, acteurs associatifs et citoyens engagés afin d'échanger sur les défis liés à la manipulation de l'information à l'ère numérique.

La conférence s'est articulée autour de plusieurs temps forts. Après l'accueil des participants, Mathieu Decq, directeur de Pistes Solidaires a ouvert officiellement l'événement avant de laisser la parole à Soha Lemaître-El Jammal, coordinatrice du projet Media Masters, pour présenter les objectifs et les actions développées dans le cadre du projet européen.

Deux interventions principales sont ensuite venues nourrir les échanges. Melanie Van Oort-Hall, enseignante-chercheuse à l'UCLL, est intervenue autour de la thématique « Fake News and Digital Manipulation: A Threat to European Democracy », mettant en lumière les mécanismes de manipulation numérique et leurs conséquences sur les processus démocratiques européens. Catherine Vieilledent, experte indépendante sur les questions européennes et membre du réseau Team Europe Direct, a quant à elle abordé les réponses réglementaires européennes face à la désinformation ainsi que les enjeux de souveraineté numérique au sein de l'Union européenne.

La seconde partie de la conférence a été consacrée à la présentation des résultats du projet Media Masters ainsi qu'à l'étude d'impact menée par les partenaires universitaires du consortium, notamment les universités de Maribor et de Sofia. Les échanges ont permis de souligner l'importance de renforcer l'éducation aux médias et l'esprit critique des citoyens face à la multiplication des contenus trompeurs et des campagnes de désinformation en ligne.

Enfin, un temps d'échange avec les participants a permis d'ouvrir le débat autour des défis démocratiques actuels, du rôle des médias, des réseaux sociaux et des initiatives citoyennes dans la lutte contre la désinformation. La richesse des discussions et la diversité des profils présents ont largement contribué au succès de cette conférence européenne, qui s'est conclue dans une ambiance conviviale autour d'un cocktail networking favorisant les rencontres et les futures collaborations.

Conclusion :

Les résultats de cette conférence, ainsi que le nombre de personnes dans le public, démontrent un intérêt et une prise de conscience croissants pour les enjeux liés aux fake news et à la désinformation. Grâce à la présence d'intervenants de qualité et d'un public attentif et engagé, les discussions ont pu être constructives. La participation active du public a confirmé que ces thématiques sont centrales pour les citoyens européens, plus



particulièrement pendant des périodes d'élections ou de tensions géopolitiques, et le rôle et les actions des institutions et en particulier de la Commission, expliqué

La conférence du 26 mars 2026 s'inscrit dans les objectifs du projet européen Média Master. Elle a contribué activement à la sensibilisation sur la désinformation et à la promotion d'une culture médiatique critique et d'une remise en question des informations qui peuvent circuler sur les différents supports (internet, télé, journaux). Elle a aussi permis de mesurer les enjeux et les raisons des actions entreprises par les États membres comme par la Commission pour lutter aussi efficacement sur ce qu'il convient de nommer comme des attaques sur notre modèles et nos valeurs

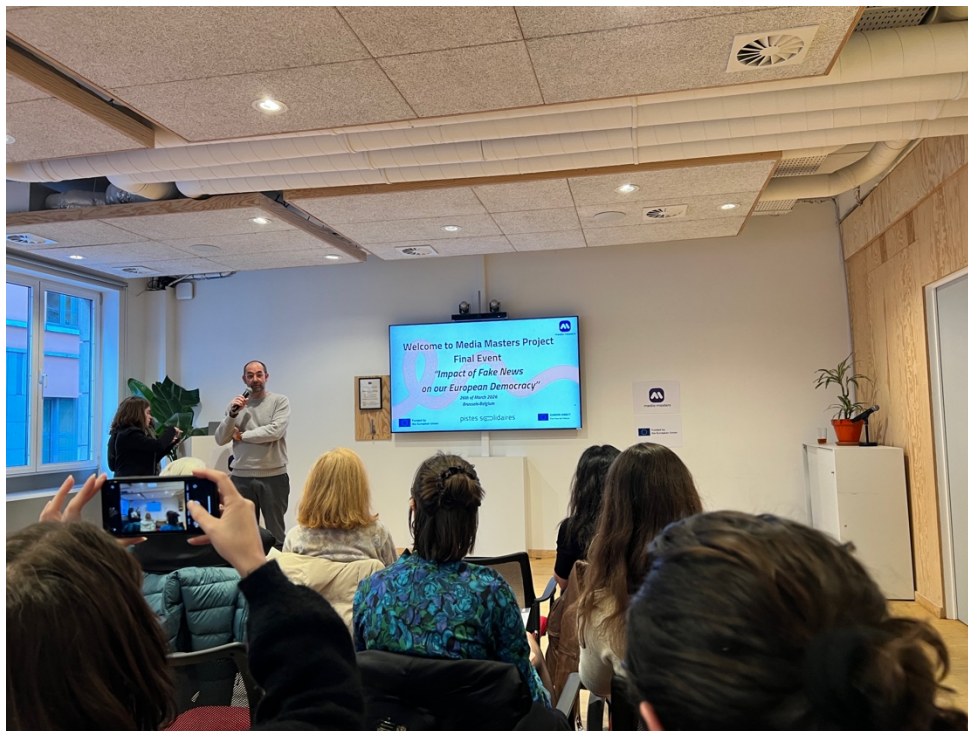


Organisation et déroulement de la conférence

1) Présentation de la conférence

La conférence organisée le 26 mars 2026 au Mundo Madou à Bruxelles par l'association Pistes Solidaires portait sur les impacts des fake news sur les démocraties européennes. L'événement a réuni deux intervenants aux profils complémentaires :

- **Melanie Van Oort-Hall** est docteure en communication et chercheuse à l'UCLL (University Colleges Leuven-Limburg). Après avoir débuté sa carrière dans de grandes agences internationales de publicité, elle s'est tournée vers la recherche académique à la KU Leuven, où elle a consacré sa thèse aux croyances ésotériques contemporaines. Ses travaux portent sur les mécanismes d'influence des médias, de la publicité et des réseaux sociaux, ainsi que sur le développement de l'esprit critique face aux phénomènes de désinformation et aux théories du complot.
- **Catherine Vieilledent** est experte indépendante en affaires européennes et ancienne fonctionnaire de la Commission européenne, où elle a exercé entre 1996 et 2021. Spécialisée dans les questions de gouvernance européenne, d'État de droit et de démocratie participative, elle poursuit aujourd'hui son engagement au sein du réseau Team Europe Direct. Forte de son expérience au cœur des institutions européennes, elle analyse les réponses politiques et réglementaires apportées par l'Union européenne face à la désinformation.



Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Après avoir été accueillis par le directeur de Pistes Solidaires, Mathieu DECQ, les intervenants-experts ont pu présenter à tour de rôle leur thématique et champ d'expertise suivi par un temps de questions réponse avec le public, sous un format proche de la table ronde, permettant à chacun d'adresser une partie du sujet via son angle et son prisme professionnel.

Les définitions ont été reprises pour que chacun comprenne bien les réalités et les impacts, mais aussi les artifices dont disposent les créateurs et diffuseurs de fake news. Et pour mieux comprendre aussi les actions des États membres et de la Commission pour y répondre.

Les intervenants ont fait un effort de pédagogie pour rendre concret et facile à comprendre le sujet qui ne l'est pas toujours, s'appuyant sur des exemples récents pour faire écho à l'actualité ou pour en expliquer les processus quand ils étaient moins récents.

Les temps de discussions et d'échange avec la salle ont duré un petite heure et ont accaparé tout le monde sur ce sujet et les questions et inquiétudes que cela porte, discussion qui se sont poursuivies une fois la conférence achevée et le pot convivial offert par Pistes Solidaires a pris place.



Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



2) Public

L'événement a rencontré un succès auprès du public, avec 43 participants venant de 10 pays différents. Parmi eux, on comptait 18 femmes et 25 hommes, ce qui traduit une participation relativement équilibrée entre les genres. Bien que la parité ne soit pas atteinte, cette répartition souligne l'intérêt partagé, au-delà des catégories sociales et générées pour les enjeux liés à la désinformation et à la démocratie.



Le public était varié :

- Chargés de projets européens et gestionnaires de projets,
- Représentants d'organisations européennes et belges,
- Représentants d'institutions européennes,
- Enseignants et chercheurs d'universités
- Étudiants européens
- Grand public intéressé par la thématique

Nous avons également accueilli des personnes venues de plusieurs pays européens comme

- La Belgique,
- La Bulgarie
- Chypre,
- La Croatie,
- L'Espagne
- La Finlande,
- La France,
- La Grèce,
- L'Italie,
- La Slovénie

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Cette forte affluence a favorisé des échanges riches et dynamiques entre le public et les intervenants, notamment lors de la session de questions-réponses.

Le sujet des fake news, leur fonctionnement, leur risque et leurs impacts a été traité avec des exemples précis et concrets dont celui des élections à la présidentielle roumaine ou même plus anciens comme la campagne autour du Brexit, apportant une tangibilité réelle à ce sujet qui touche tout le monde et à priori tous les pays européens.

Lors des échanges entre experts et la salle, des sujets connexes ont été abordés comme la question de la liberté d'expression et la liberté de la presse. Ce sujet faisait référence à des événements d'actualité, comme la possibilité d'une loi irlandaise de rendre la diffusion de Fake news passible de sanction pénale.

L'engagement du public et la diversité des questions posées ont donné lieu à des échanges dynamiques, ce qui a prolongé la conférence au-delà de sa durée prévue.



Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



3) Interventions :

A- Intervention de Dre Melanie Van Oort-Hall : Fake News et manipulation numérique : une menace croissante pour les démocraties européennes



L'intervention de la Dre Melanie Van Oort-Hall, chercheuse et enseignante à l'UCLL (University Colleges Leuven-Limburg), a constitué l'un des temps forts de cette conférence. À travers sa présentation intitulée « *Don't Look Up: The Impact of Fake News on European Democracy* », elle a proposé une réflexion approfondie sur les mécanismes de la désinformation contemporaine, ses racines historiques et les risques qu'elle fait peser sur les démocraties européennes.

En s'appuyant sur des exemples historiques, des références culturelles contemporaines et une analyse des évolutions technologiques récentes, son intervention a permis aux participants de mieux comprendre comment la manipulation de l'information s'est transformée à l'ère numérique tout en conservant des logiques profondément ancrées dans l'histoire des sociétés humaines.

Une menace ancienne sous des formes nouvelles

L'un des premiers messages développés par l'intervenante a été de rappeler que les fake news ne constituent pas un phénomène nouveau. Bien avant l'apparition d'Internet ou des réseaux sociaux, les rumeurs, les mensonges et la propagande ont régulièrement été utilisés comme outils de pouvoir, de domination et de contrôle social.

À travers plusieurs exemples historiques, la Dre Van Oort-Hall a démontré que la diffusion de fausses informations a accompagné de nombreux épisodes marquants de l'histoire européenne et mondiale. Les préjugés et les fausses accusations visant les communautés juives au Moyen Âge,

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



amplifiés plusieurs siècles plus tard par la propagande nazie, illustrent comment les récits mensongers peuvent contribuer à légitimer l'exclusion, la discrimination et la violence.

L'exemple du génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 a également été évoqué pour montrer comment certains médias peuvent devenir des instruments de haine lorsqu'ils diffusent des discours de déshumanisation. Les radios partisans de l'époque ont joué un rôle majeur dans l'alimentation des tensions entre Hutus et Tutsis, contribuant à créer un climat favorable aux violences qui ont conduit au massacre de près de 800 000 personnes en seulement quelques mois.

À travers ces exemples, l'intervenante a souligné une idée essentielle : si les technologies évoluent, les mécanismes de manipulation restent fondamentalement les mêmes. La désinformation repose toujours sur l'exploitation des peurs, des préjugés, des émotions et des divisions existantes au sein des sociétés.

Le rôle amplificateur des technologies numériques

Si la manipulation de l'information n'est pas nouvelle, les outils numériques lui ont toutefois donné une ampleur sans précédent.

Selon la Dre Van Oort-Hall, l'économie numérique actuelle repose largement sur la collecte et l'exploitation massive de données personnelles, communément désignées sous le terme de « Big Data ». Les plateformes numériques, moteurs de recherche et réseaux sociaux accumulent quotidiennement des quantités considérables d'informations sur les comportements, les préférences et les habitudes des utilisateurs.

Cette accumulation de données offre à certains acteurs une capacité d'influence inédite. Grâce aux algorithmes et aux techniques de ciblage comportemental, il devient possible d'adresser à chaque individu des contenus spécifiquement conçus pour influencer ses opinions, ses comportements de consommation ou encore ses choix politiques.

L'intervenante a mis en évidence le déséquilibre qui peut résulter de cette situation : les grandes entreprises technologiques disposent aujourd'hui d'une connaissance extrêmement fine des comportements humains, parfois supérieure à celle que les individus possèdent eux-mêmes sur leurs propres habitudes et vulnérabilités.

Dans ce contexte, les campagnes de désinformation peuvent être conçues de manière extrêmement précise et efficace, touchant des publics spécifiques avec des messages adaptés à leurs préoccupations, leurs peurs ou leurs convictions.

Bots, trolls et manipulation des débats publics

Une autre dimension importante abordée lors de la présentation concerne l'utilisation croissante des bots et des trolls dans les espaces numériques.

Ces outils permettent de créer artificiellement l'illusion d'un soutien massif à certaines idées ou, au contraire, d'une opposition généralisée à certaines politiques ou personnalités publiques. Souvent

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



organisés de manière coordonnée, ces comptes automatisés ou semi-automatisés participent à orienter les conversations en ligne et à influencer la perception des utilisateurs.

La répétition constante de fausses affirmations peut progressivement modifier la perception de la réalité. Ce phénomène est renforcé par ce que les spécialistes qualifient parfois de « gaslighting numérique », une stratégie consistant à semer le doute sur des faits pourtant établis afin de déstabiliser les individus et de les amener à remettre en question leurs propres perceptions.

La multiplication des contenus contradictoires, des théories complotistes et des récits alternatifs contribue ainsi à créer un environnement informationnel confus dans lequel il devient difficile de distinguer les faits vérifiés des manipulations délibérées.

La banalisation des conflits et la culture du divertissement

La présentation a également abordé un phénomène particulièrement préoccupant : la transformation de sujets graves en contenus de divertissement.

La Dre Van Oort-Hall a analysé ce qu'elle qualifie de « gamification » ou de « mémification » des conflits contemporains. De plus en plus fréquemment, les guerres et les crises internationales sont représentées à travers des codes visuels empruntés aux jeux vidéo, aux mêmes humoristiques ou à la culture populaire.

Cette mise en scène peut contribuer à banaliser la violence et à éloigner les citoyens de la réalité humaine des conflits. Lorsque les destructions militaires, les bombardements ou les pertes humaines sont transformés en contenus humoristiques ou en objets de divertissement viral, le risque est de réduire la capacité des sociétés à appréhender pleinement la gravité des événements.

Cette évolution soulève des questions importantes quant à la responsabilité des médias, des plateformes numériques et des producteurs de contenus dans la manière dont l'information est présentée et consommée.

La démocratie repose sur une réalité partagée

L'un des messages centraux de l'intervention concernait le lien fondamental entre démocratie et information.

Selon la Dre Van Oort-Hall, une démocratie ne peut fonctionner durablement que si les citoyens partagent un socle commun de faits. Les divergences politiques, idéologiques ou culturelles sont normales et même nécessaires dans une société démocratique. Cependant, le débat public devient extrêmement difficile lorsque les citoyens ne s'accordent plus sur la réalité elle-même.

La désinformation fragilise précisément cette capacité collective à construire une compréhension commune du monde. Les campagnes de manipulation exploitent les fractures existantes, renforcent les polarisations et alimentent la méfiance envers les institutions démocratiques, les médias traditionnels et les experts.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



L'Europe apparaît particulièrement vulnérable face à ces dynamiques, notamment en raison de la diversité de ses espaces médiatiques, de ses langues et de ses contextes politiques nationaux. Des acteurs extérieurs peuvent exploiter ces différences pour accentuer les divisions internes et affaiblir la cohésion européenne.

L'intervenante a ainsi insisté sur la nécessité de préserver ce qu'elle a appelé une « réalité informationnelle partagée », condition indispensable au maintien du dialogue démocratique.

Quels leviers d'action pour l'avenir ?

Dans la dernière partie de son intervention, la Dre Van Oort-Hall a invité les participants à réfléchir aux solutions possibles.

Elle a souligné l'importance de l'éducation aux médias et à l'information, en citant notamment le projet Media Masters comme un exemple concret de réponse éducative face aux défis de la désinformation. Le développement de l'esprit critique, la compréhension du fonctionnement des médias et la capacité à vérifier les sources constituent aujourd'hui des compétences citoyennes essentielles.

Toutefois, elle a également estimé que l'éducation seule ne suffira probablement pas à répondre à l'ensemble des défis actuels. Parmi les pistes évoquées figurent une plus grande transparence des algorithmes utilisés par les plateformes numériques, un encadrement plus strict des modèles économiques fondés sur l'exploitation des données personnelles, une modération plus efficace des contenus haineux ainsi qu'une régulation renforcée de l'intelligence artificielle.

Son intervention s'est conclue sur une réflexion plus large concernant la place des technologies numériques dans nos sociétés. Sans remettre en cause les bénéfices de l'innovation technologique, elle a invité les participants à s'interroger collectivement sur les limites à fixer afin de préserver les valeurs démocratiques, la dignité humaine et la qualité du débat public.

Au final, l'intervention de la Dre Melanie Van Oort-Hall a offert une analyse à la fois historique, politique et sociologique des phénomènes de désinformation. En montrant que les fake news s'inscrivent dans des logiques anciennes mais bénéficient aujourd'hui de moyens technologiques sans précédent, elle a permis aux participants de mieux saisir l'ampleur du défi auquel sont confrontées les démocraties européennes.

Les échanges qui ont suivi ont confirmé l'intérêt du public pour ces questions et ont souligné la nécessité de développer des réponses combinant éducation, régulation, responsabilité des plateformes numériques et engagement citoyen. Cette présentation a pleinement contribué aux objectifs du projet Media Masters en renforçant la compréhension des mécanismes de manipulation de l'information et en encourageant une réflexion collective sur les moyens de préserver un espace démocratique fondé sur des faits partagés, la confiance et l'esprit critique.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



B- Intervention de Mme Catherine Vieilledent : Les réponses européennes face à la désinformation : enjeux démocratiques, souveraineté numérique et résilience citoyenne



La deuxième intervention majeure de cette conférence européenne, a été celle de Catherine Vieilledent, experte indépendante des affaires européennes et membre du réseau Team Europe Direct. Son intervention a permis d'apporter un éclairage approfondi sur les enjeux liés à la désinformation au sein de l'Union européenne ainsi que sur les réponses développées par les institutions européennes pour protéger les processus démocratiques, renforcer la résilience des sociétés européennes et préserver la souveraineté numérique du continent.

Comprendre la désinformation : une menace organisée contre les démocraties

Dès le début de sa présentation, Catherine Vieilledent a rappelé la nécessité de distinguer clairement la désinformation de la mésinformation. Alors que la mésinformation correspond à la diffusion involontaire d'informations erronées ou trompeuses, la désinformation repose quant à

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



elle sur une intention délibérée de tromper, de manipuler l'opinion publique ou d'obtenir un avantage politique, idéologique ou économique.

Cette distinction est essentielle car elle permet de comprendre que la désinformation constitue aujourd'hui bien plus qu'un simple problème de vérification de l'information. Elle s'inscrit souvent dans des stratégies coordonnées de manipulation de l'environnement informationnel, menées par des acteurs étatiques ou non étatiques cherchant à influencer les débats publics, à déstabiliser les institutions démocratiques ou à affaiblir la cohésion sociale.

L'intervenante a souligné que les campagnes de désinformation modernes s'appuient sur des méthodes de plus en plus sophistiquées. Parmi celles-ci figurent la diffusion de contenus polarisants visant à accentuer les divisions au sein des sociétés, la modification ou la décontextualisation d'informations authentiques afin d'en altérer le sens, l'usurpation d'identité sur les réseaux sociaux, la création de faux sites d'information imitant des médias reconnus ou encore l'utilisation croissante de contenus générés par intelligence artificielle, notamment les deepfakes vidéo et audio.

Ces techniques rendent la détection des manipulations toujours plus difficile pour les citoyens et contribuent à brouiller les frontières entre information fiable et contenu trompeur.

La désinformation comme menace pour les valeurs démocratiques européennes

L'intervention a mis en évidence les conséquences profondes que peuvent avoir les campagnes de désinformation sur le fonctionnement des démocraties européennes.

Dans une démocratie saine, les citoyens doivent pouvoir accéder à une information fiable afin de se forger une opinion éclairée, participer aux débats publics et prendre des décisions politiques en toute connaissance de cause. Or, la désinformation compromet directement cette capacité de jugement en introduisant des récits trompeurs qui visent à manipuler les perceptions et les comportements.

Catherine Vieilledent a expliqué que ces phénomènes menacent plusieurs droits fondamentaux, notamment la liberté de pensée, le droit à la vie privée et la participation démocratique. À long terme, ils contribuent à éroder la confiance des citoyens envers les médias, les institutions publiques, les experts et les mécanismes démocratiques eux-mêmes.

Cette perte de confiance représente un défi majeur pour l'Union européenne, dans un contexte où les sociétés sont déjà confrontées à de multiples crises – sanitaires, économiques, environnementales ou géopolitiques – qui favorisent la circulation rapide d'informations non vérifiées et alimentent parfois les théories complotistes.

Les périodes électorales : des moments particulièrement vulnérables

Une attention particulière a été accordée aux processus électoraux, identifiés comme des cibles privilégiées des campagnes de désinformation.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Selon l'experte, les élections représentent des périodes particulièrement sensibles durant lesquelles les acteurs malveillants cherchent à influencer les électeurs, à discréditer certains candidats ou partis politiques et à remettre en question la légitimité même des résultats électoraux.

Les campagnes de manipulation peuvent intervenir avant, pendant et après les scrutins. Elles prennent des formes variées : diffusion de discours de division, attaques ciblées contre des personnalités politiques, propagation de fausses informations concernant les modalités de vote, campagnes de discrédit des institutions électorales ou encore cyberattaques contre les infrastructures numériques liées aux élections.

Dans ce contexte, la protection de l'intégrité électorale est devenue une priorité stratégique pour l'Union européenne. La capacité des citoyens à distinguer les faits des manipulations constitue désormais un élément essentiel du bon fonctionnement démocratique.

La construction d'une réponse européenne globale

Face à l'ampleur croissante de ces défis, l'Union européenne a progressivement développé une approche globale combinant régulation, coopération institutionnelle, soutien à la société civile et développement des compétences citoyennes.

Catherine Vieilledent a présenté les principales initiatives mises en œuvre au niveau européen pour lutter contre la désinformation et renforcer la résilience démocratique.

Parmi les instruments les plus importants figure le Digital Services Act (DSA), qui impose de nouvelles obligations aux grandes plateformes numériques et aux moteurs de recherche. Ce règlement vise à responsabiliser les acteurs du numérique concernant les contenus qu'ils hébergent et à réduire les risques systémiques susceptibles d'affecter le débat public, les processus électoraux ou la sécurité publique.

L'intervenante a également évoqué l'AI Act, première législation européenne dédiée à l'encadrement de l'intelligence artificielle. Ce texte vise à réguler des produits d'intelligence artificielle qui sont commercialisés sur le marché européen et notamment à garantir davantage de transparence dans l'utilisation des systèmes algorithmiques et à limiter les risques associés aux technologies capables de générer ou de diffuser massivement des contenus manipulés.

D'autres instruments viennent compléter cet arsenal réglementaire, notamment l'European Media Freedom Act (EMFA), la directive sur les services de médias audiovisuels, le règlement relatif à la transparence et au ciblage de la publicité politique ainsi que le paquet « Defence of Democracy », destiné à renforcer la protection des institutions démocratiques européennes.

Cette approche démontre la volonté de l'Union européenne de traiter la désinformation non seulement comme un problème de communication ou de médias, mais également comme une question de sécurité démocratique.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Renforcer la résilience collective face aux manipulations informationnelles

Au-delà de la régulation, Catherine Vieilledent a insisté sur l'importance du développement d'une véritable culture de la résilience démocratique.

L'Union européenne soutient aujourd'hui plusieurs initiatives destinées à renforcer les capacités des chercheurs, journalistes, fact-checkers et organisations de la société civile à identifier et analyser les campagnes de manipulation de l'information.

Parmi ces initiatives figurent notamment l'European Digital Media Observatory (EDMO) ainsi que le European Fact-Checking Standards Network (EFCSN), qui favorisent la coopération entre experts, médias et chercheurs à l'échelle européenne.

L'intervenante a également souligné l'importance croissante accordée à l'éducation aux médias et à l'information. Face à l'évolution rapide des technologies numériques et à la multiplication des sources d'information, les citoyens doivent développer des compétences critiques leur permettant d'évaluer la fiabilité des contenus auxquels ils sont exposés quotidiennement.

Cette dimension éducative rejoint pleinement les objectifs du projet européen Media Masters, qui vise précisément à renforcer les capacités d'analyse critique des citoyens et à promouvoir une utilisation plus consciente et responsable de l'information.

Les enjeux géopolitiques et les ingérences étrangères

Enfin, Catherine Vieilledent a abordé la dimension géopolitique de la désinformation, devenue particulièrement visible depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022.

Selon elle, les campagnes de manipulation de l'information sont désormais intégrées à des stratégies plus larges de déstabilisation politique menées dans le cadre de conflits hybrides. L'Union européenne a ainsi identifié plusieurs opérations d'ingérence étrangère visant à influencer les opinions publiques européennes, à semer la méfiance envers les institutions démocratiques et à fragiliser l'unité des États membres.

Pour répondre à ces menaces, des sanctions ont été mises en place contre certains acteurs impliqués dans la diffusion de campagnes de désinformation. Le Service européen pour l'action extérieure (SEAE) joue également un rôle central à travers son équipe East StratCom et l'initiative EUvsDisinfo, chargées d'identifier, d'analyser et de rendre visibles les opérations de manipulation de l'information ciblant l'Union européenne.

Pour finir, l'intervention de Catherine Vieilledent a permis aux participants de mieux comprendre la complexité des phénomènes de désinformation et les défis qu'ils représentent pour les démocraties européennes contemporaines. Elle a également mis en lumière l'ampleur des réponses développées par l'Union européenne pour protéger les processus démocratiques, renforcer la souveraineté numérique et soutenir la résilience des citoyens face aux manipulations informationnelles.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Co-funded by
the European Union



media masters

Les échanges qui ont suivi ont démontré un fort intérêt du public pour ces questions, notamment dans un contexte marqué par l'accélération des transformations numériques, l'essor de l'intelligence artificielle générative et la multiplication des tensions géopolitiques. Cette intervention a ainsi constitué une contribution essentielle aux objectifs de la conférence et du projet Media Masters en renforçant la compréhension des mécanismes de désinformation et en soulignant le rôle fondamental de l'éducation aux médias dans la préservation des valeurs démocratiques européennes.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



4) Représentation des Résultats basées sur les questionnaires d'évaluation



La deuxième partie de la conférence a été consacrée à la présentation des résultats du projet européen Media Masters ainsi qu'à l'analyse de son impact sur les participants. Cette séquence a permis de mettre en lumière les fondements théoriques du projet, les approches pédagogiques développées par le consortium ainsi que les résultats obtenus auprès des publics participants dans plusieurs pays européens.

Les présentations ont été assurées par le professeur assistant Yordan Karapenchev de l'Université de Sofia « St. Kliment Ohridski » et par les représentants de l'Université de Maribor, Peter Čakš et Laura Horvat, qui ont partagé les conclusions de l'évaluation menée auprès des bénéficiaires des activités du projet.

Comprendre les mécanismes qui rendent les fake news attractives

Dans un premier temps, Yordan Karapenchev a présenté les fondements théoriques qui ont guidé le développement des outils pédagogiques du projet Media Masters.

Son intervention a permis de rappeler que les fake news ne se diffusent pas uniquement parce qu'elles contiennent de fausses informations. Leur succès repose également sur leur capacité à susciter des émotions fortes et à mobiliser des mécanismes narratifs particulièrement efficaces.

Selon les recherches présentées, les contenus de désinformation sont souvent conçus pour provoquer des réactions immédiates telles que la peur, la colère ou l'amusement. Ces émotions favorisent les interactions et augmentent les probabilités de partage sur les réseaux sociaux.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



L'intervenant a également souligné que les jeunes publics sont particulièrement sensibles aux contenus qui résonnent avec leur identité, leurs valeurs ou les communautés auxquelles ils appartiennent en ligne. Dans un environnement numérique où l'information circule rapidement et où les algorithmes privilégient les contenus engageants, les fake news exploitent efficacement ces ressorts émotionnels et sociaux.

Cette analyse a permis aux participants de mieux comprendre pourquoi certaines informations trompeuses parviennent à se diffuser plus rapidement que des informations vérifiées et documentées.



Le pouvoir du récit dans la désinformation

L'un des aspects les plus marquants de la présentation a concerné l'utilisation des techniques narratives dans la construction des fake news.

En s'appuyant sur les travaux du théoricien de la narration Tzvetan Todorov, l'intervenant a montré que de nombreuses fausses informations suivent une structure proche de celle des récits traditionnels.

Tout commence généralement par la présentation d'une situation supposée normale ou stable. Un événement perturbateur est ensuite introduit sous la forme d'une menace, d'un danger ou d'une révélation cachée. Cette perturbation est suivie d'une phase où le problème est identifié et attribué à des acteurs spécifiques, souvent présentés comme des élites, des gouvernements ou des institutions cherchant à dissimuler la vérité. Enfin, une solution simple est proposée au lecteur, généralement sous la forme d'un appel à l'action : partager le contenu, dénoncer un complot ou rejoindre une communauté partageant les mêmes convictions.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Cette structure narrative simplifie des sujets souvent complexes et facilite l'engagement émotionnel du public. Contrairement au journalisme traditionnel, qui s'appuie sur la vérification des faits et la recherche d'informations équilibrées, les fake news privilégient avant tout l'efficacité du récit.

La présentation a également mis en évidence la présence récurrente de personnages archétypaux dans ces récits. Le citoyen qui découvre et partage l'information est souvent présenté comme un héros en quête de vérité. Les institutions, les médias traditionnels ou les décideurs politiques deviennent les antagonistes du récit. Les citoyens ordinaires apparaissent comme des victimes qu'il faut protéger, tandis que le contenu lui-même ou certains influenceurs jouent le rôle d'alliés permettant de révéler la vérité cachée.

Cette analyse a permis aux participants de mieux identifier les mécanismes psychologiques utilisés dans les campagnes de désinformation et de développer des réflexes critiques face aux contenus qu'ils rencontrent quotidiennement.

Adapter l'éducation aux médias aux usages de la génération Z

Une autre partie importante de la présentation a été consacrée aux pratiques numériques des jeunes générations et aux méthodes pédagogiques les plus adaptées pour les sensibiliser aux enjeux de la désinformation.

Les intervenants ont rappelé que les membres de la génération Z sont souvent considérés comme des « natifs du numérique ». Toutefois, une maîtrise technique des outils numériques ne signifie pas nécessairement une capacité à analyser de manière critique les contenus consultés en ligne.

Les jeunes utilisent principalement leur smartphone comme porte d'entrée vers l'information et privilégient des formats courts, interactifs et visuels tels que les vidéos TikTok, les Reels Instagram ou les contenus produits par des créateurs de contenus.

Face à cette réalité, le projet Media Masters a fait le choix d'intégrer des méthodes pédagogiques innovantes reposant notamment sur la gamification. Cette approche consiste à utiliser certains mécanismes issus du jeu — défis, récompenses, progression, quiz interactifs ou systèmes de points — afin de favoriser l'engagement des participants.

Selon les résultats présentés, ces méthodes permettent de rendre l'apprentissage plus attractif, plus interactif et mieux adapté aux habitudes numériques des jeunes publics. Elles contribuent également à maintenir l'attention des participants sur des sujets parfois perçus comme complexes ou abstraits.

Une étude d'impact menée auprès de plus de 1 300 participants

La seconde présentation, assurée par l'équipe de l'Université de Maribor, a porté sur l'évaluation de l'impact du projet Media Masters auprès des participants.

L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon total de 1 325 personnes issues de 27 pays différents. La majorité des répondants étaient des jeunes âgés de 16 à 19 ans et possédaient principalement

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



un niveau d'enseignement secondaire. Cette diversité géographique a permis d'obtenir une vision relativement large de l'impact des activités menées dans le cadre du projet.

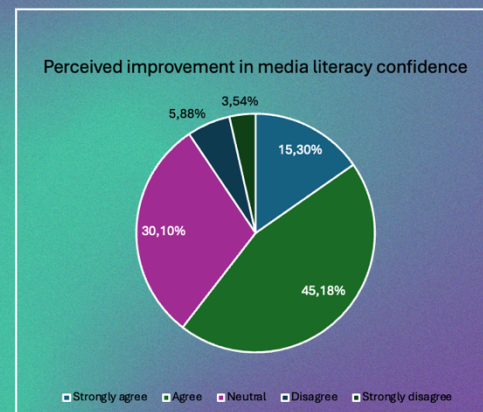
Les résultats ont montré qu'avant leur participation aux activités Media Masters, la plupart des participants considéraient déjà posséder un niveau moyen ou satisfaisant de connaissances en matière d'éducation aux médias. Toutefois, l'évaluation réalisée après les activités a révélé une progression significative de leur perception de leurs compétences.

Les chercheurs ont notamment observé une augmentation du nombre de participants évaluant leurs connaissances comme « bonnes » ou « excellentes », accompagnée d'une diminution des réponses indiquant un niveau faible ou très faible.

Ces résultats suggèrent que les activités pédagogiques développées par le consortium ont contribué à renforcer la compréhension des mécanismes médiatiques et à améliorer les capacités d'analyse critique des participants.

6. IMPROVEMENT IN MEDIA LITERACY CONFIDENCE

- Majority reported increased confidence after the activity
- Over 60% agreed or strongly agreed
- Some neutral responses indicate partial impact
- Suggests positive learning outcomes



Des résultats encourageants en matière d'engagement et de motivation

Au-delà des acquis de connaissances, l'étude a également permis d'évaluer le niveau de satisfaction et d'engagement des participants.

Les résultats présentés lors de la conférence ont montré qu'une large majorité des participants ont apprécié les activités proposées. Plus de sept participants sur dix ont déclaré avoir apprécié leur participation et se sentir davantage motivés à approfondir leurs connaissances sur les questions liées à l'éducation aux médias et à l'esprit critique.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



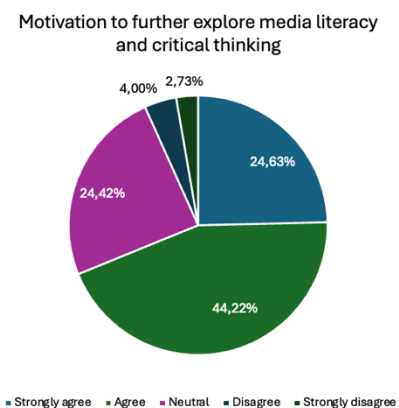
L'évaluation a également mis en évidence une amélioration de la confiance des participants dans leur capacité à identifier des contenus trompeurs, à vérifier des informations et à appliquer concrètement les compétences acquises dans leur vie quotidienne.

Ces résultats sont particulièrement importants dans le contexte actuel, où les citoyens sont confrontés à un volume croissant d'informations circulant sur de multiples plateformes numériques.

L'étude montre ainsi que des interventions pédagogiques adaptées peuvent produire des effets positifs non seulement sur les connaissances théoriques, mais également sur la confiance et la motivation des participants à exercer leur esprit critique.

5. MOTIVATION TO FURTHER EXPLORE MEDIA LITERACY

- Around 70% felt motivated to continue learning
- Activity encouraged interest in media literacy topics
- Low levels of disagreement
- Demonstrates strong motivational impact



Un projet au service de la résilience démocratique européenne

Les conclusions présentées par les universités partenaires ont permis de mettre en évidence la contribution du projet Media Masters aux objectifs plus larges de renforcement de la résilience démocratique en Europe.

Dans un contexte marqué par la multiplication des campagnes de désinformation, les tensions géopolitiques et l'émergence rapide de nouvelles technologies de communication, le développement de compétences médiatiques apparaît comme un enjeu essentiel pour la citoyenneté européenne.

Les résultats obtenus démontrent que l'éducation aux médias constitue un levier efficace pour aider les citoyens, en particulier les jeunes générations, à naviguer dans des environnements informationnels complexes et à développer des comportements plus responsables face aux contenus numériques.

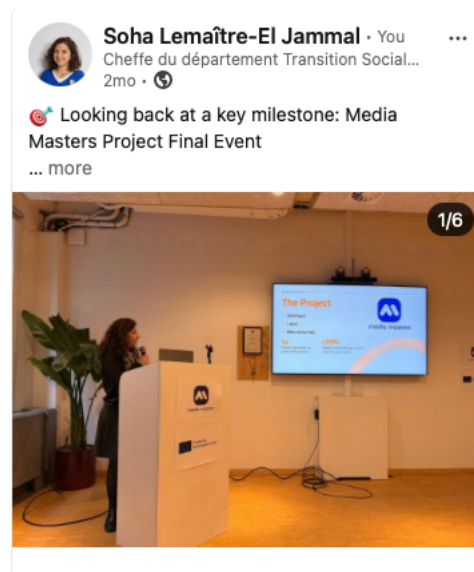
Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Les intervenants ont néanmoins souligné que certains résultats modérés observés dans l'étude montrent qu'il reste nécessaire de poursuivre les efforts engagés. L'amélioration continue des outils pédagogiques, l'adaptation aux évolutions technologiques et l'élargissement des publics touchés constitueront des défis importants pour les futures initiatives européennes dans ce domaine.

5) Comiunication & Dissémination

La dissémination de l'événement a été assurée par plusieurs canaux complémentaires, avant et après la conférence. Les partenaires du projet étaient invités à partager sur leurs réseaux sociaux ainsi que dans leurs réseaux nationaux et européens de parties prenantes autour de la thématique.



Nous avons également publié un article sur le site de Pistes Solidaires suivant la conférence afin de présenter les résultats de la conférence.



Conférence à Bruxelles : réfléchir ensemble à l'impact des fake news sur les démocraties européennes

[Lire +](#)

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Co-funded by
the European Union



media masters

Nous avons également préparé un matériel de communication qui a été distribué lors de la conférence aux participants.

Conference poster with a dark blue background. At the top left, it says 'pistes solidaires' and 'EUROPE DIRECT Pays de l'Alsace'. The main title is 'IMPACT OF FAKE NEWS ON OUR EUROPEAN DEMOCRACY' in white and red text. There is a megaphone icon on the left and a flag on the right. A QR code is in the bottom left, and a 'ON REGISTRATION' button is in the bottom center. The 'media masters' logo is in the bottom right.

Event details poster with a red and white color scheme. It features the date and time '26 March 2026 | 17h00' and the location 'Mundo Madou Av des Arts, 7/8 | BRUXELLES'. Below this, there are two circular portraits of speakers: Catherine Vielliedent and Melanie Van Oort-Hall, with their titles and affiliations. At the bottom, it mentions 'A conference organised by pistes solidaires' and provides contact information for Soha at 'soha@pistes-solidaires.fr'. Logos for the European Union and 'EUROPE DIRECT' are also present.

Conference program poster with a dark blue background and a large white 'PROGRAMME' text on the left. The program is listed in a light blue box on the right. It includes the date '26.03.2026' and location 'Mundo Madou - Avenue des Arts- Bruxelles'. The program consists of five sections: 01 ARRIVAL & REGISTRATION (16H30), 02 OFFICIAL WELCOME (17:00), 03 KEYNOTE SESSIONS (17:30), 04 PROJECT RESULTS & INSIGHTS (18:30), and 05 CLOSING & COCKTAIL RECEPTION (19:00). Each section includes a brief description of the activities.

Co-funded by the European Union. The views expressed are those of the author(s) and do not necessarily reflect the views of the European Union or the European Commission. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them. CERV 101148165.

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



6) Conclusion

La conférence européenne organisée le 26 mars 2026 à Bruxelles dans le cadre du projet Media Masters a pleinement atteint ses objectifs de sensibilisation, d'information et de réflexion autour des enjeux liés à la désinformation et à son impact sur les démocraties européennes. Réunissant plus de quarante participants issus de dix pays européens, cet événement a permis de créer un espace d'échange privilégié entre chercheurs, experts des politiques européennes, acteurs associatifs et citoyens engagés autour d'une problématique qui occupe aujourd'hui une place centrale dans le débat public européen.

La qualité et la complémentarité des interventions ont constitué l'un des principaux atouts de cette rencontre. L'analyse de la Dre Melanie Van Oort-Hall a permis d'éclairer les mécanismes psychologiques, sociaux et technologiques qui favorisent la diffusion des fake news et la manipulation de l'information dans les sociétés contemporaines. L'intervention de Catherine Vieilledent a quant à elle apporté un éclairage précieux sur les réponses développées par l'Union européenne pour faire face aux campagnes de désinformation, aux ingérences étrangères et aux défis croissants de la souveraineté numérique. Enfin, la présentation des résultats du projet Media Masters par les universités de Sofia et de Maribor a permis de démontrer concrètement l'efficacité des actions d'éducation aux médias menées auprès des citoyens européens et leur contribution au renforcement de la résilience démocratique.

Les échanges avec le public ont témoigné d'un intérêt marqué pour ces questions et ont donné lieu à des discussions riches et constructives sur les défis actuels auxquels sont confrontées les démocraties européennes. Les participants ont notamment pu approfondir leur compréhension des mécanismes de désinformation, des nouvelles formes de manipulation numérique liées aux réseaux sociaux et à l'intelligence artificielle, ainsi que des outils mis en œuvre par les institutions européennes et les acteurs de la société civile pour y répondre. Cette participation active a confirmé la nécessité de multiplier les espaces de dialogue permettant aux citoyens de s'approprier ces enjeux et de développer leur esprit critique face à un environnement informationnel toujours plus complexe.

Les résultats présentés lors de la conférence ont également démontré l'impact positif du projet Media Masters sur les participants. Les données recueillies auprès de plus de 1 300 bénéficiaires à travers l'Europe mettent en évidence une amélioration des connaissances en matière d'éducation aux médias, un renforcement de la confiance dans la capacité à identifier les contenus trompeurs et une motivation accrue à poursuivre l'apprentissage de ces compétences essentielles à l'exercice d'une citoyenneté éclairée. Ces résultats confirment la pertinence des approches pédagogiques développées par le consortium et soulignent l'importance de poursuivre les initiatives d'éducation aux médias auprès des jeunes générations et du grand public.

Au-delà de son contenu, la conférence a également contribué à renforcer les liens entre les différents partenaires européens du projet et à favoriser le partage de bonnes pratiques entre chercheurs, institutions et organisations de la société civile. Elle a illustré la valeur ajoutée des coopérations européennes dans la lutte contre la désinformation, en montrant que les réponses à

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



ces défis doivent nécessairement s'appuyer sur une approche collective, transnationale et multidisciplinaire.

Le succès de cette conférence confirme l'intérêt croissant des citoyens pour les questions liées à la qualité de l'information, à la protection des processus démocratiques et au développement de compétences critiques face aux contenus numériques. Dans un contexte marqué par l'accélération des transformations technologiques, la multiplication des campagnes de manipulation de l'information et les tensions géopolitiques qui touchent directement l'Europe, il apparaît plus que jamais nécessaire de poursuivre et d'amplifier les actions de sensibilisation, d'éducation aux médias et de participation citoyenne.

À son échelle, cette conférence a contribué à renforcer une culture démocratique européenne fondée sur l'esprit critique, le dialogue, la vérification de l'information et la compréhension des enjeux liés à la désinformation. Elle s'inscrit pleinement dans les objectifs du projet Media Masters et démontre que l'éducation non formelle, lorsqu'elle associe expertise académique, participation citoyenne et coopération européenne, constitue un levier essentiel pour renforcer la résilience de nos sociétés démocratiques face aux défis informationnels du XXI^e siècle.



HISTORY OF CHANGES		
VERSION	PUBLICATION DATE	CHANGE
1.0	05/06/2026	Initial version

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.